



# Festival « Musique aux Mines »

---

1<sup>re</sup> édition

---

du 6 au 9 septembre 2016

à MINES ParisTech

---

---

---

60 bd Saint-Michel, 75006 Paris,

RER B Luxembourg

---

---

Tarif : 10 € par concert, 30 € pour les 4 concerts

Réservations, inscriptions : site [www.apjm.fr](http://www.apjm.fr), rubrique « festival ».



## Sommaire

### **Mardi 6 septembre à 19 h 30 :**

4

Concert piano et piano-chant autour de Schubert, « Die Winterreise ».

### **Mercredi 7 septembre à 19 h 30 :**

6

Concert au musée de minéralogie, « Du quatuor à cordes à la musique mixte », J. Haydn, V. Tsekourpoulou. Visite gratuite du musée à partir de 18 h 30.

### **Judi 8 septembre à 19 h 30 :**

10

Concert piano et piano-chant autour de Schumann, « Frauenlieben und Leben » Op. 42.

### **Vendredi 9 septembre à 19 h 30 :**

12

Concert de clôture : « musique française », concerto pour piano et orchestre à cordes de Michel Merlet ; 3<sup>e</sup> symphonie pour orchestre à cordes de Pierre Wissmer.

**Les artistes :** de jeunes musiciens de talent, issus des conservatoires de musique nationaux ou européens, à l'aube de leur carrière.

---

---

**6 septembre 2016, 19 h 30**

MINES ParisTech, espace Maurice Allais

*Concert piano, piano-chant*

**F. Schubert, die Winterreise**  
**Impromptu Op. 142, no. 3, en Si b Majeur**  
**Fantaisie en Fa mineur, D. 940 pour piano 4 mains**

---

---

**Antoine Hennion, chant**

**Michel Schmitt, piano**

**Brigitte d'Andréa-Novel, piano**

« **Die Winterreise** » est un cycle de 24 Lieder mis en musique par Schubert en 1827, sur des poèmes de Wilhelm Müller, après le célèbre cycle « Die schöne Müllerin » composé en 1823 sur des poèmes du même Müller. Ces cycles de Lieder furent composés par Schubert à l'attention de son ami baryton Johann-Michael Vogl. Cette œuvre, parmi les dernières de Schubert, est contemporaine de la Messe en Si bémol, du Quintette en Ut, des trois dernières sonates pour piano, ainsi que du Chant du cygne. « Die Winterreise » est une musique de l'errance, qui va bien au-delà du « Sehnsucht ». Ce voyage nous transporte dans un univers hostile (Etranger je suis venu, étranger je repars), gelé (Des larmes glacées tombent de mes joues), peuplé de fantômes (Nos joies, nos peines, tout n'est que feu follet ! – Corneille, montre-moi enfin la fidélité jusqu'au tombeau ! – Aboyez encore, chiens à l'affût), où même les souvenirs s'évanouissent (Je croyais déjà être un vieillard et m'en suis réjoui), qui fatalement mène à la mort (Je dois prendre un chemin dont nul n'est jamais revenu), et à la rencontre avec son messenger, le joueur de vielle (Etrange vieillard, dois-je aller avec toi?). Müller, qui décède en 1827 à l'âge de 33 ans, n'aura probablement jamais entendu son cycle mis en musique par Schubert, qui décédera lui-même un an après, à l'âge de 31 ans. Pour compléter ce programme autour de Schubert, l'impromptu pour piano Op. 142 no. 3 en Si b majeur, 3<sup>e</sup> du cycle de 4 impromptus D. 935.

---

---

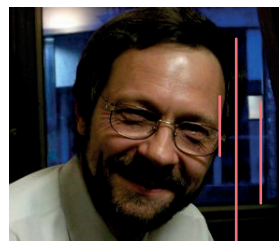
---

Et pour finir, la « Fantaisie en Fa mineur » D. 940, considérée comme l'une des œuvres majeures pour piano à 4 mains. Composée au début 1828, année de la mort du compositeur, elle comprend 4 mouvements, comme une sonate sans interruption : Allegro molto moderato ; Largo ; Allegro vivace ; Tempo primo. Le thème initial, particulièrement mélancolique, est repris à plusieurs reprises, notamment dans la fugue tourmentée de la dernière partie qui s'achève inexorablement avec le retour du thème à la coda.

**Antoine HENNION** est chercheur au Centre de sociologie de l'innovation de MINES ParisTech, où il s'est notamment appuyé sur la musique et les amateurs pour analyser le goût comme une activité, puis plus largement travailler sur nos attachements – ce qui nous tient, ce à quoi nous tenons –, en particulier sur le soin et le care. Sur la musique, il a notamment publié *La Passion musicale* (Métailié, 1993/2007), dont une version revue a été récemment traduite en anglais, et, avec le musicologue J.-M. Fauquet, *La Grandeur de Bach* (Fayard, 2000). Ingénieur civil des Mines, il a également soutenu un DEA de musicologie à la Sorbonne sur les théories de Rameau. Antoine pratique le piano ainsi que le chant qu'il travaille régulièrement depuis une quinzaine d'années, et il participe désormais à l'activité de chant organisée à l'École des Mines par le professeur Gilles Guillon-Kopf.



**Michel SCHMITT** est Vice-Président en charge des ressources numériques de PSL (Paris Sciences et Lettres, <http://www.univ-psl.fr>). Il débute l'étude du piano à l'âge de 10 ans à Strasbourg, puis se perfectionne à l'École Polytechnique, et rejoint, en 2003, les Fleurons de l'Entreprise Musicienne de l'École Normale de Musique de Paris, dans la classe de Françoise Parrot-Hanlet, et donne des concerts tant à la salle Cortot que pour des événements de prestige commandités par des entreprises, banques, laboratoires, Grandes écoles, à Paris comme en province.



**Brigitte d'ANDREA-NOVEL** est professeur d'automatique à MINES ParisTech et effectue sa recherche au centre de robotique. Pianiste et chambriste, diplômée du conservatoire de région de Metz et de l'École Normale de Musique de Paris, elle a donné de nombreux concerts en province et à Paris, notamment salle Cortot. Elle a également travaillé sur les aspects de modélisation, contrôle et synthèse par modèles physiques d'instruments à vent en collaboration avec des chercheurs de l'IRCAM et de l'UPMC. Soucieuse de concilier sa passion pour la musique et les sciences, elle a créé il y a quelques années, un cours pour les élèves ingénieurs de 3<sup>e</sup> année de MINES ParisTech, présentant un large panorama des outils scientifiques dédiés à la musique, cours publié aux *Presses des Mines* en 2012. Elle est à l'origine du Festival « Musique aux Mines », organisé sous l'égide de l'association CRESCENDO-APJM, association pour la promotion des jeunes musiciens, dont elle assure la présidence depuis sa création en décembre 2015.



**7 septembre 2016, 19 h 30**

MINES ParisTech, musée de minéralogie

*Du quatuor à cordes à la musique mixte*

**J. HAYDN, string quartet Op. 64 n°5**

**V. TSEKOUROPOULOU, « Ideasmos »**

**Quatuor à cordes « Linz »**

**Edgar Hemery, Gavriela Senteri, performers**

La création d'Ideasmos a été réalisée dans le contexte du projet européen « i-Treasures », sous la responsabilité scientifique et technique de **Sotiris Manitsaris**, chercheur au centre de Robotique de MINES ParisTech, avec la contribution de :

**Edgar Hemery**, *performer* et doctorant MINES ParisTech

**Christina Volioti**, *PhD student*

**Gavriela Senteri**, *performer*

**J. HAYDN**, *Quatuor à cordes, Op. 64 no. 5 en Ré majeur*  
*Allegro moderato ; Adagio Cantabile ; Menuetto-Allegretto ; Finale-vivace*

**Joseph HAYDN**, l'un des compositeurs les plus prolifiques de son époque, donna ses lettres de noblesse à la symphonie et au quatuor à cordes. Il en composa pas moins de 66, et à ce titre est souvent qualifié de « père du quatuor à cordes ». Sur le plan musical, il eut la chance de vivre la fin de la période baroque, le classicisme, mais aussi le début du romantisme qui allait mener à Schubert ou Weber. L'Opus 64 est un cycle de quatuors à cordes composés en 1790, à l'apogée du style classique. Le n°5 est surnommé « l'Alouette », en référence aux notes aiguës jouées par le premier violon dans le 1<sup>er</sup> mouvement du quatuor.

**V. TSEKOUROPOULOU**, *Ideasmos*

The concept of Ideasmos is lying between two worlds. The real world, the one we see, feel, touch and the one which is intangible, the world of ideas that we cannot fully understand and which exists beyond the phenomena. The interaction between the two worlds of acoustic and « intangible musical instruments » is obvious and can be felt. Simultaneously, they hide special relationships based on knowledge and intellect which can only be perceived by someone who can « see and read between the lines ». Ideasmos comprises of a string quartet, intangible musical instruments and a percussion performance. Intangible musical instruments are based on interactive machine learning and musical embodiment. Ideasmos is composed by Vasiliki Tsekouropoulou and uses interactive machine learning and musical embodiment. Ideasmos is based on technological prototypes that have been developed for the i-Treasures EU funded project under FP7.

**Vasiliki TSEKOUROPOULOU** is a composer and teacher, specialized in contemporary music. Her compositions—mostly concerning chamber music — have been played in Europe. She teaches music to her students through musical composition, a strategy and idea produced on her thesis in 2006. Vasiliki composes by using impulse and already existing data and her concerts aim to intrigue the audience. During the last four years, she has included gesture recognition and sonification technologies in her compositions in order it to produce experimental music. “Dynamei On” has been her latest work which included computer-based gesture control of sound. She studied in the State Conservatory of Thessaloniki and received her Diploma in Music Composition. She also holds a degree in Humanitarian Studies with specialization in European Culture from the Open University of Greece, a Certificate in Teaching from Sheffield Hallam University and a Certificate in Teaching Drama Activities from the Trinity College of London.



Formé en 2015, le **Quatuor à Cordes « Linz »** est né de la rencontre de quatre étudiants du Pôle Supérieur de Paris Boulogne-Billancourt :

**Marin LAMACQUE**, 1<sup>er</sup> violon

**Florian BLOT**, 2<sup>e</sup> violon

**Hans-Ljuben RICHARD**, alto

**Marc-Antoine NOVEL**, violoncelle

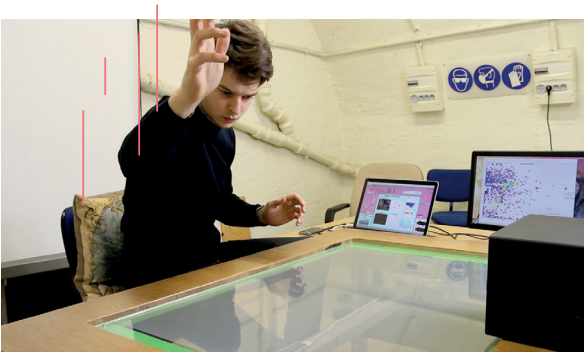
Cette formation s'est constituée au sein de l'orchestre de chambre « Tempo Continuo », dont le chef a bénéficié de l'enseignement du *Maestro* Sergiu Celibidache. Par le biais de concerts de cet orchestre, les quatre jeunes musiciens ont eu leurs premières opportunités de se produire en région parisienne et en Touraine lors des Rendez-vous Classiques de la commune de Pocé-sur-Cisse. L'aventure s'est poursuivie à l'occasion d'autres concerts, au Château de Chabenet dans le Berry, à l'Université Pierre et Marie Curie durant le Colloque en l'honneur du mathématicien Jean-Michel Coron, et également à l'étranger lors du festival « Chiloé Concertante » au Chili en août 2016. Largement influencés par les principes de la phénoménologie musicale chers à Sergiu Celibidache, les musiciens du Quatuor Linz abordent naturellement un répertoire allant de la période classique à la seconde moitié du xx<sup>e</sup> siècle. Ils se tournent aussi volontiers vers des esthétiques plus contemporaines, comme en témoigne leur participation à la création de la pièce de musique mixte de V. Tsekouropoulou.





De 7 à 19 ans, **Edgar HEMERY** concilie ses études avec un apprentissage au conservatoire, jusqu'au certificat de fin d'études musicales, qu'il décroche une année après avoir obtenu le bac S. Il passe ensuite un Bachelor en « Physique-Musique » (acoustique, traitement du signal ...) dans la prestigieuse université d'Edimbourg en Ecosse.

Après une année passée dans la scène électronique berlinoise, il intègre un master à l'IRCAM à Paris. C'est là qu'il élabore une performance artistique : *the freak space*, dans laquelle il utilise la « Kinect » pour console « Xbox » comme capteur de vision 3D, pour faire le lien entre mouvements de danse et création musicale. Après le master, une offre pour une thèse publiée par le centre de robotique de MINES ParisTech et intitulée « Modélisation et reconnaissance des gestes et du toucher des objets par les doigts dans l'interaction artistique » attire son attention. Dans ce cadre, Edgar imagine alors une interface qu'il intitule *Embodied Musical Instrument*, utilisant les capteurs « Kinect » et « Leap motion », permettant de jouer de la musique en bougeant ses doigts dans l'espace.



**Gavriela SENTERI** is currently studying at the department of Applied Informatics at University of Macedonia. She is president & webmaster at the Erasmus Student Network of this university and also an intern as a software and GUI tester at a Swedish company in Uppsala. She has been playing the piano for 15 years and just a few months ago obtained a degree in music theory.



---

---

**8 septembre 2016, 19 h 30**

MINES ParisTech, espace Maurice Allais

## *Concert piano, piano-chant*

**R. SCHUMANN**

---

---

**Anaëlle GREGORUTTI, chant**

**Philippe HATTAT-COLIN, piano**

***Phantasiestücke Op. 12*** : Ce cycle de huit pièces pour piano est inspiré d'un recueil de nouvelles de Ernst Theodor Amadeus Hoffmann, *Fantasiestücke in Callots Manier* (ou Pièces de fantaisie à la manière de Callot), écrit en 1814. Schumann compose ce cycle en 1837, avec deux personnages, Eusebius et Florestan (que l'on pouvait déjà rencontrer dans le Carnaval, Op.9). Ceux-ci représentent la dualité de la personnalité du compositeur : Eusebius le rêveur, Florestan le passionné. Des Abends (Au soir) ; Aufschwung (Elan) ; Warum? (Pourquoi?) ; Grillen (Caprices) ; In der Nacht (Dans la nuit) ; Fabel (Fable) ; Traumes Wirren (Troubles songes) ; Ende vom Lied (Fin du chant).

***Final de la Sonate n°3 en Fa mineur Op. 14*** : Entre 1835 et 1836, Schumann compose une Sonate pour piano constituée de cinq mouvements. Après divers remaniements, elle devient en 1853 une *Grande Sonate*. Seul l'avant-dernier mouvement, basé sur un Andantino de Clara Wieck et conçu comme un Thème et Variations, n'a pas changé. Comme souvent dans l'œuvre de Schumann, la pensée de cette dernière préside à la composition, ainsi retrouve-t-on, des références plus ou moins masquées à son nom dans toute la Sonate. Le *Finale Prestissimo possibile* fait écho au premier mouvement passionné, comme un déferlement autant digital que sentimental.

Le cycle ***Frauenlieben und Leben*** est une confidence intime sur la vie sentimentale d'une femme. Sur des poèmes d'Adelbert von Chamisso, ce cycle met en lumière huit moments marquants de cette vie amoureuse : de la rencontre (1) à l'amour de l'être cher (2), des fiançailles (3 et 4) au mariage (5), de l'enfantement (6) à la maternité (7) et enfin la perte de l'être tant aimé (8). Ce tourment musical fait écho à celui qu'éprouve Robert Schumann lors de la composition, en juillet 1840, avec la bataille juridique qui l'oppose au père de Clara Wieck, qu'il épousera finalement un mois plus tard. La beauté de ce cycle réside dans sa construction formelle qui, grâce au retour du thème initial, crée un éternel recommencement.

---

---

---

Née à l'Île de la Réunion, la soprano **Anaëlle GREGORUTTI** commence la musique à l'âge de six ans par l'étude du violon puis de l'alto. Elle rejoint ensuite le chœur de la Maîtrise de Paris, sous la direction de Patrick Marco, où elle participe à de nombreuses productions dirigées par de grands chefs (Jean Claude Casadessus, John Nelson, Bertrand de Billy). En parallèle à ses études de chant au conservatoire de Paris, Anaëlle Gregorutti obtient une Licence de Musicologie à l'Université de la Sorbonne Paris IV. Elle se forme auprès d'Anne Constantin, Mireille Alcantara, Guillemette Laurens. En 2014, Anaëlle Gregorutti intègre la Haute école de Musique de Lausanne dans la classe de Leontina Vaduva, où elle poursuit actuellement sa formation lyrique. Lors d'une Master Class du pianiste Helmut Deutsch en novembre 2015, Anaëlle Gregorutti se perfectionne dans le style du Lied allemand. Dans le cadre du Festival Artenetra, en juillet 2016, la soprano interprétera la Chanson Perpétuelle d'E. Chausson avec le Quatuor Enesco et la pianiste Anne Queffélec.



Né en 1993, **Philippe HATTAT** entame ses études musicales à l'âge de huit ans et entre en classe de piano dès 2003 au CRR de Paris, puis intègre en 2011 le CNSMDP. Il y étudie le piano avec J.-F. Heisser et l'accompagnement musical avec J.-F. Neuburger, puis est admis en cycle supérieur d'écriture en 2013 et enfin en Master de musique de chambre en 2014 dans la classe de I. Golan. Son expérience professionnelle est déjà considérable. Lauréat du concours international de piano d'Orléans en 2016, il se produit en solo et en musique de chambre dans de nombreux festivals en France et à l'étranger (Les Nuits musicales de Pise, Le Brulhois musical, Les Journées Ravel à Montfort Monfort-l'Amaury, la Roque d'Anthéron...). On a pu aussi le retrouver en soliste avec l'Orchestre de chambre tchèque Camerata bohemia (direction Rémi Gousseau), l'Orchestre Bel'Arte, à la Cité de la Musique avec l'Ensemble Inter-Contemporain (direction Jean Deroyer et David Robertson), aux Folles Journées de Nantes 2013 avec l'Orchestre Poitou-Charentes (direction Jean-François Heisser). Polyvalent, il se consacre par ailleurs à l'accompagnement vocal, à l'improvisation, mais aussi à la pratique d'autres instruments (clavecin, orgue, violoncelle). Enfin, il s'adonne également à la composition, discipline qu'il a étudiée à Levallois-Perret avec Michel Merlet, de 2005 à 2011.



**9 septembre 2016, 19 h 30**

MINES ParisTech, espace Maurice Allais

*Concert « Musique française »  
pour ensemble à cordes*

**M. MERLET, Concerto pour piano**

**P. WISSMER, Symphonie n°3**

**Marc-Antoine NOVEL, direction**

**Philippe HATTAT-COLIN, piano**

Pour clôturer le festival, nous avons le plaisir d'accueillir un ensemble à cordes de jeunes musiciens diplômés des conservatoires de musique nationaux et européens, sous la direction du jeune chef d'orchestre Marc-Antoine Novel, dans un programme de musique française.

**Michel MERLET (1939-),** *Concerto pour piano et orchestre de chambre, Op. 35*  
*Maestoso ; Adagio Cantabile ; Rondo*

### Editions Alphonse Leduc

Ce concerto pour piano, commande du Ministère de la Culture en 1981, a été composé entre 1982 et 1983. Il a été créé par le pianiste Jean-Claude Penneret et l'ensemble instrumental de Grenoble sous la direction de Kan Koto le 28 février 1986 lors d'un concert à la salle Olivier Messiaen de Grenoble. La partition en trois mouvements, est une œuvre de très grande virtuosité qui exige du soliste une technique transcendante mise au service d'une pensée musicale et poétique profondément mûrie.

**Michel MERLET**, compositeur français né en 1939, a été l'élève de Tony Aubin, Olivier Messiaen et Yvonne Desportes au CNSMDP. Il y obtient les prix de clavecin, musique de chambre, contrepoint, fugue, composition et analyse musicale. Grand prix de Rome en 1966, il est l'auteur d'un grand nombre d'œuvres : de la musique pour piano (24 préludes...), à l'orchestre symphonique (Triptyque symphonique, Moirures...) en passant par la musique de chambre (Une soirée à Nohant, Trio Op. 24...). Récompensée à de nombreuses reprises, sa musique est jouée tant en France qu'à l'étranger (Europe, États-Unis, Amérique du Sud, Asie, Afrique du Sud). Soucieux de transmettre son art aux générations futures, Michel Merlet a été professeur de Fugue au CNSMDP pendant de nombreuses années. Il enseigne aujourd'hui la composition à l'École Normale de Musique et à la Schola Cantorum de Paris. Il donne également de nombreuses *Master Classes* à l'étranger (conservatoires d'Athènes, Shanghai, Pékin, Julliard School...).



**Pierre WISSMER (1915-1992),** *3<sup>e</sup> symphonie pour orchestre à cordes (1955)*  
*Maestoso ; Adagio Cantabile ; Rondo*

**Éditions Billaudot**

avec le soutien de l'Action Musicale Pierre Wissmer

Cette symphonie, la seule des neuf composée pour orchestre à cordes, fut créée le 16 novembre 1956 à Madrid par l'orchestre national d'Espagne sous la direction de Paul Klecki.

**Pierre WISSMER**, compositeur, pianiste et organiste, est né en 1915 à Genève. Après des études musicales dans cette ville, il intègre le CNSMDP en composition, dans la classe de Roger Ducasse et la *Schola Cantorum* de Paris en contrepoint et fugue, dans la classe de Daniel Lesur dont il deviendra l'ami. À la fin de la seconde guerre mondiale, il enseigne au conservatoire de Genève avant de revenir à Paris, à la Schola Cantorum, comme directeur adjoint en 1957 puis comme directeur en 1962. Il est naturalisé français en 1958. Malgré sa mobilisation en 1939 comme « Suisse de l'étranger », sa carrière prend un véritable essor. Il compose de nombreuses œuvres de musique vocale, de musique de chambre, des œuvres pour le théâtre, le cinéma, la télévision, des ballets, mais aussi de la musique instrumentale et concertante (piano, guitare, basson, violon, violoncelle...) et 9 symphonies, dont la dernière est restée inachevée à sa mort en novembre 1992. Sa musique, souvent empreinte de mélancolie, alliant exigence et intensité dramatique, lui a valu de nombreuses récompenses, tel le Grand Prix de la ville de Paris pour *Quadrige*, quatuor pour flûte, violon, violoncelle et piano composé en 1961. Pierre Wissmer était également un grand pédagogue, très apprécié de ses élèves qui voyaient en lui le maître, mais aussi l'ami.



Musicien curieux et éclectique, **Marc-Antoine NOVEL** est intéressé tout autant par la pratique de son instrument, le violoncelle, que par les aspects plus théoriques de la musique. Titulaire du DNSPM de violoncelle au Pôle Supérieur d'Enseignement Artistique de Paris-Boulogne-Billancourt dans la classe de Xavier Gagnepain, et récemment admis en Master de violoncelle dans la classe d'Anne Gastinel au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, il a aussi bénéficié de l'enseignement d'autres pédagogues réputés, tels que Raphaël Pidoux, Philippe Müller, Martine Bailly, ou encore Marc Coppey. Son goût pour l'orchestre l'a conduit à être récemment sélectionné à l'Académie de l'orchestre de Paris, ce qui lui a permis de participer à plusieurs concerts donnés à la Philharmonie de Paris, sous la direction de chefs d'orchestre de renommée internationale, comme Paavo Järvi, Jaap van Sweden, et Yutaka Sado. En parallèle à ses activités de violoncelliste, Marc-Antoine étudie l'écriture au CNSMDP, où il vient d'obtenir son Master avec des premiers prix d'harmonie, de contrepoint et de fugue et formes. Cela l'a amené, entre autres, à composer une suite pour violoncelle seul, *Les Intervalles*, dont Valérie Aimard est la dédicataire, et plus récemment une pièce pour 4 violoncelles intitulée *Intermède*, commandée par Raphaël Pidoux dans le cadre du festival *VioloncellenSeine* et créée en décembre 2014 au CRR de Paris. Enfin, il s'est naturellement tourné vers la pratique de la direction d'orchestre, tout d'abord avec Adrian McDonnell au conservatoire du 15<sup>e</sup> puis à la *Schola Cantorum* de Paris où il obtient son diplôme en 2015. Il a poursuivi l'étude de cette discipline dans la classe de George Pehlivanian au CNSMDP et a ainsi eu l'opportunité de diriger à plusieurs reprises des ensembles de jeunes musiciens, notamment l'OLC.



## Les musiciens de l'orchestre

### VIOLONS :

Gabriele SLIZYTE (chef d'attaque),

Clara AHSBAHS,

Claire ALADJEM,

Maëlle LEGAC,

Héloïse MAUGENDRE,

Marius MOSSER

Valentine PINARDEL.

### ALTOS :

Hans-Ljuben RICHARD (chef d'attaque),

Nicolas HUSSEIN.

### VIOLONCELLES :

Romain CHAUVET (chef d'attaque),

Matthieu LECOQ.

### CONTREBASSE :

Tom LAFFOLAY.



Part of the research leading to these results has received funding from the European Community's Seventh Frame-work Programme (FP7-ICT-2011-9) under grant agreement no FP7-ICT-600676 "i-Treasures: Intangible Treasures - Capturing the Intangible Cultural Heritage and Learning the Rare Know-How of Living Human Treasures".

## NOUS SOUTENIR – MÉCÉNAT

**Particuliers :** Si vous souhaitez soutenir notre association à titre privé, vous bénéficiez d'une réduction d'impôt égale à 66 % des versements effectués dans l'année, versements pris en compte dans la limite de 20 % du revenu imposable global net. Pour des dons supérieurs ou égaux à 100 €, un justificatif sera fourni par l'association, et vous pourrez assister à l'ensemble des concerts du festival Musique aux Mines. Un don de 100 € vous coûtera en réalité : 34 €.

**Entreprises :** société, entreprise individuelle, profession libérale, vous bénéficiez d'une réduction d'impôts de 60 % du montant des dons dans la limite de 5 pour mille du chiffre d'affaires annuel. Un report sur cinq ans est possible. En remerciement de votre soutien, l'association peut vous faire bénéficier de contreparties personnalisées (entrées gratuites pour les concerts et événements, mention

Merci d'envoyer vos dons par **chèques** libellés à l'ordre de **CRESCENDO-APJM** à l'adresse :

CRESCENDO-APJM  
9 rue Albert  
75013 Paris

**Ou par virement** sur le compte bancaire de l'association :

ASSOC. CRESCENDO-APJM  
(IBAN) FR76 1820 6004 5365 0315 9347 048  
(BIC) AGRIFRPP882



60 boulevard Saint-Michel  
75272 Paris cedex 06  
Tél. 01 40 51 90 00  
Fax 01 40 51 90 98  
[www.mines-paristech.fr](http://www.mines-paristech.fr)